

ENTRETIEN

economie.union@sonapresse.com

" Il n'y a pas lieu de s'inquiéter d'une éventuelle pénurie d'œufs "

FACE à la surenchère faite par certains commerçants sur plusieurs produits, notamment les œufs, le directeur général de la Société meunière et avicole du Gabon (Smag), Bruno Lardit, rassure quant à la disponibilité desdits produits, et des mesures mises en place pour garantir la sécurité des employés.

Propos recueillis par Maxime Serge
MIHINDOU
Libreville/Gabon

L'union. En cette période de pandémie, comment s'organise le travail au niveau de l'usine ? Quelles sont les dispositions prises pour garantir la sécurité de vos employés ?

Bruno Lardit : dès le début de l'apparition de la pandémie au Gabon, nous avons revu notre

organisation, afin de répondre aux besoins de nos clients et des consommateurs dans le respect des consignes gouvernementales. Afin de maintenir notre activité dans les meilleures conditions de sécurité sanitaire, nous avons réaménagé notre organisation du travail en y introduisant le respect des gestes barrières. Nous appliquons un protocole sanitaire ayant pour objectif de renforcer les mesures d'hygiène et de nettoyage déjà existantes que nos employés respectent scrupuleusement, afin de garantir la santé et la sécurité de tous : renforcement des contrôles d'accès, transport du personnel dédié, port du masque, dispositifs pour le lavage des mains, programme de désinfection des locaux et des postes de travail, etc. Ces mesures s'appliquent à tous les visiteurs et prestataires qui interviennent sur notre site. Afin de garantir le respect des consignes, nous avons organisé des actions de sensibilisation et



Photo: DR
Le DG de la Smag, Bruno Lardit.

nous réalisons des inspections quotidiennes. Nous avons organisé avec nos sous-traitants des actions de sensibilisation et diffusé une Charte les mobilisant et les engageant autour des mêmes enjeux. Aujourd'hui, si nous avons encore du personnel de bureau en télétravail, nous avons pu reprendre le fonctionnement industriel normal en quarts de 8h avec des aménagements spécifiques sur notre site de Libreville et notre élevage de Nkoltang. Nos commerciaux sont à la disposition des clients pour assurer la livraison de leurs commandes et les accompagner dans cette situation inédite.

Je profite aussi de l'occasion que vous me donnez pour féliciter l'ensemble du personnel de la Smag, pour son implication et sa réactivité dans la mise en place et l'adoption de toutes ces mesures dans un laps de temps très court. Quelles sont les mesures mises en place par la Smag pour sécuriser l'approvisionnement du marché en œufs et en farine ? Tous les efforts effectués au sein de l'entreprise que je vous ai décrits nous permettent aujourd'hui de maintenir une capacité de production optimum et donc d'alimenter l'ensemble du marché sans risque de rupture. Toutefois, la pandémie étant mondiale, c'est toute la chaîne d'approvisionnement qui est impactée. De nombreuses usines à

travers le monde sont à l'arrêt, ¼ de la population mondiale est confinée et de nombreuses activités tournent au ralenti. Ainsi, les risques de ruptures d'intrants augmentent, que ce soit sur les consommables importés (emballages, sacherie) ou les matières premières (céréales). A la Smag, dès le mois de mars, pour prévenir toute difficulté, nous avons augmenté en amont les quantités sur nos commandes d'intrants et de matières premières. Nous avons trois navires qui assurent en permanence les rotations avec l'Europe pour le blé. En aval, pour la distribution des produits en province, nous avons mis en place des partenariats logistiques avec les principaux opérateurs (Setrag, Bolloré) qui, avec l'appui du ministère du Commerce, nous permettent d'approvisionner les principaux points de distribution du pays et ce de façon continue. La contrepartie est que toutes ces dispositions spéciales ont bien entendu un coût non négligeable qui impacte notre rentabilité, d'autant plus que le cours du blé, déjà haut en début d'année, ne cesse d'augmenter depuis le début de la crise. Certains pays producteurs ont tendance à vouloir prioriser leur marché intérieur face à la pandémie. La Russie a ainsi arrêté ses exportations de blé jusqu'à fin juin et l'Ukraine y réfléchit fortement.

Aujourd'hui, chez certains revendeurs prétextant la rareté du produit, la palette d'œufs avoisine les 4 000 francs. Est-ce que cela se justifie ?

Concernant les œufs, notre dispositif fonctionne parfaitement et nous maintenons un approvisionnement régulier du Grand Libreville, grâce à notre réseau de grossistes. Les œufs sont disponibles, les élevages fonctionnent bien et sont régulièrement approvisionnés en aliments. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter d'une éventuelle rareté ou pénurie des produits.

Quelle a été la contribution de la Smag face à l'appel à la solidarité lancé par le chef de l'Etat en faveur des couches de la population les plus vulnérables ?

Je pense que l'appel à la solidarité lancé par le chef de l'Etat a été entendu par un grand nombre de sociétés, et nous ne pouvons que nous en féliciter. La Smag a, de son côté, participé à la banque alimentaire avec la fourniture de 7 tonnes de produits permettant d'impacter directement plus de 5 000 ménages. Nous allons renforcer aussi notre soutien aux pensionnaires de l'hôpital de Melen et d'autres dotations vont être effectuées dans les provinces pour les plus démunis, avec l'appui des autorités locales. Au-delà des plus vulnérables, et au regard de la progression de la pandémie, nous avons aussi lancé une opération avec nos partenaires boulangers dont je salue ici l'engagement. Cette opération, que nous avons appelée " Aider ceux qui aident ", vise à soutenir le personnel soignant des hôpitaux en charge du traitement des patients atteints par la Covid-19 par la fourniture de kits de petits-déjeuners. Au cours des six prochaines semaines, ce sont ainsi 4 800 petits-déjeuners que nous allons mettre à la disposition du personnel des HIA Omar Bongo Ondimba et d'Akanda, ainsi que des CHU de Libreville et d'Owendo.

Le clin d'œil de *Lybek*

